

Elle reçut un coup en plein cœur en apprenant, au mois d'août, la mort de Pierre Godec ; il avait péri au cours d'une pêche de nuit. Tous les rêves faits par la pauvre fille s'évanouissaient d'un coup.

Après avoir versé d'abondantes larmes, l'orpheline prit le deuil ; et Mme Della lui prodigua des consolations, la pressant, puisque son fiancé était mort, de céder aux instances de son neveu.

Jeannie ajourna sa réponse.

Le 15 octobre, à dix heures du soir, elle se rendit au pied du Calvaire, lieu où Pierre la devait retrouver. Agenouillée, Jeannie pria longtemps pour ce mort perdu au fond de l'Océan. Elle lui devait, croyait-elle, ce pèlerinage.

Aux clartés de la lune, devant la plaine dépouillée, le grand Christ semblait triste. La bise secouait les buissons d'alentour ; les quarts de l'heure sonnaient d'un timbre funèbre au clocher de Plouër.

Tout à coup, les yeux de l'orpheline s'agrandirent.

Au moment de reprendre le chemin, une forme vague avait surgi devant elle : l'ombre de Pierre arrêtée au milieu du sentier.

Et le revenant, raide, pâle, l'effraya.

Elle prit sa course vers le bourg ; mais une voix cria au milieu du silence :

— Jeannie ! Jeannie ! Tu ne me reconnais donc pas ?

Chancelante, Jeannie s'appuya à un roc. Une grande clarté illuminait son âme. Pierre était à ses genoux, souriant, vivant, bien vivant. Et à la nouvelle de sa mort partout publiée, il sourit.

— Mme Della avait inventé ce subterfuge pour te faire épouser son neveu... Mais j'arrive à temps. Dieu merci, et déjoue leurs projets... Réjouis-toi, les jours d'épreuve sont passés. J'irai demain voir ton tuteur, lui demander ta main.

Un mois plus tard, le doyen de Plouër annonçait en chaire le prochain mariage de Pierre Godec et de Jeannie Moran.

EDOUARD GACHOT.



1. Matinée avec garniture de plissés

2. Robe d'intérieur ornée de broderie au tambour

LA PATRIE

Ah ! que ceux qui se disent les citoyens du monde habitent un triste pays ! Les êtres misérables que nous serions sans cet impérissable amour de la Mère-Patrie par quoi nous sommes encore quelquefois arrachés aux glus abêtissantes de l'égoïsme et qui fait saigner en nous, délicieusement et cruellement à la fois, toutes les fibres qui nous attachent au sol natal, mêlées aux racines de ses forêts, enroulées aux ossements des aïeux ! Exclusivisme sacré des races inexorablement ennemies, tu as été, depuis l'origine des siècles, la sauvegarde de toutes les noblesses de l'âme, le secret de l'héroïsme, le réveil des courages, le salut des arts dont le génie répugne aux promiscuités de goûts. Si stupide que paraisse l'orgueil d'être né ici ou là, il semble nécessaire à notre dignité. Qui l'abjure se diminue soi-même. Et d'ailleurs qui l'abjure ment ! Car celui dont le cœur ne bondit pas dès que la terre s'ébranle sous les pas de l'étranger, dès qu'une clameur de menaces lui est apportée par un écho qui ne parle pas sa langue, celui-là n'a jamais senti dans sa main la loyauté tranquille d'une main amie. C'est pour tous une façon de mystère devant lequel on s'éloigne. Rêve après cela qui voudra, l'universelle lâcheté, mère des confortables à venir, s'épanouissant, sur les nations, comme une fleur de honte, et toute l'humanité aux lèvres confondues dans un immense baiser !

Où donc est, je vous prie, l'honneur de l'humanité, chez nous, depuis ces années de revers, de désillusion et d'épreuves, sinon dans le courage obstiné de nos soldats, dans l'héroïsme toujours renaissant de ces chers vaincus d'hier qui seront les vainqueurs de demain ? Où de grands sentiments ont-ils mûri ? Où se recueillit le vol des nobles pensées ? Est-ce autour des Bourses infâmes où hurlent les intérêts et se retournent les poches ? Est-ce dans les Parlements où la

clameur bavarde des avocats, si prompts à envoyer des régiments à la tuerie, ne sonne rien que le rappel des élections à venir, gens dont le cœur est si bien descendu où l'on s'assied que, pourvu qu'ils gardent leur siège, ils se tiennent pour contents, le cuir de leur fauteil fût-il taillé dans un lambeau de la France ? Non ! non ! non ! Et je vous défie d'aller chercher ailleurs que sous le drapeau, les sublimes oublis de soi-même sans lesquels il n'est ni patriote, ni citoyen, ni homme digne de ce nom ! Il faut donc les pleurer deux fois sans les plaindre une seule, ceux qui ne se réveilleront plus, leurs yeux s'étant fermés sur la vision sublime du sacrifice. Je ne puis penser à eux sans envie secrète et sans que, dans mon esprit, chantent à nouveau ces vers d'autrefois :

Gloire aux vaincus des grands combats,
Aux morts tombés sans funérailles,
Sous le vent lointain des mitrailles,
Dans les champs ennemis—là-bas !

Sans faire un seul pas en arrière,
Comme des astres s'éteignant,
On les vit plonger en saignant,
Dans une brume meurtrière.

La trombe de fer emporta
Leur âme à ses fureurs mêlée ;
Et, sous la nue encore voilée,
Le nom de la France monta.

Plus haut que la dernière haleine
Du soldat tombé dans le rang,
Plus haut que la vapeur de sang
Qui flottait sur l'immense plaine.

Vers Celui qui ne sachant pas
Ce que sont défaite ou victoire,
Couronne de la même gloire
Tous les morts du même trépas !

ARMAND SILVESTRE.

Si vous saviez comme il est bon de souffrir, vous ne chercheriez pas autant votre consolation dans les choses de ce monde.—S. JEAN DE LA CROIX.

LA MODE

1. *Jaquette de négligé avec garniture de plissés.*—La jaquette en lainage blanc à fines rayures bleues, montre des devants-veste droits, une longue basque et un plissé de soie blanche sur 2 pouces, adapté avec tête de 3/4 pouce. Nœuds de ruban bleu. Ce vêtement gracieux est arrangé sur fond de doublure ajusté ; recouvrir ce dernier d'étoffe jusqu'à la moitié de la largeur d'épaules et disposer la fermeture à boutons. Pour le dessus, petit côté devant coupé à même, dos tendu plat en haut, faiblement froncé au tour de la taille. Les devants cambrés se rapprochent sur la poitrine jusqu'à 4 pouces, s'écartent vers le bas et disparaissent dans la basque ronde de 12 pouces de long. Les devants sont pris dans les coutures d'épaule et sous le bras. Faire de chaque côté à 2 1/2 pouces du bord, une entaille garantie par des points de feston. Y passer un ruban ceinture qui couvre les fronces du dos et se ferme devant par un nœud. Large manche garnie d'un plissé volant. Col droit avec ruche de crêpe chiffon ; devant, nœud de ruban.

2. *Robe d'intérieur avec broderie au tambour.*—Le joli costume est orné de broderie au tambour d'une nuance plus foncée, exécutée en premier lieu sur une bande d'étoffe de 2 pouces. Celle-ci se pose en cambrure autour d'un empiècement de soie de nuance claire et descend devant jusqu'au bord de la jupe. Sous la bande brodée, garnie de trois cols, l'intérieur 4 pouces de haut, 33 de tour à son bord supérieur et 64 pouces d'envergure ; les deux autres ont 2 1/2 et 1 1/2 pouce de haut ; engrelure de biais d'étoffe en 1/2 pouce autour des bords. Manchette serpentine avec broderie. Ceinture d'étoffe en 1 1/2 pouce.

Voulez-vous marcher aisément dans le chemin de la vie : allez toujours tout droit à ce qui vous coûte le plus.—ANONYME